Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 22

Rubrik: Allgemeines

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cinq vues en phototypie artistement exécutées de Bâle, de Lucerne, des environs du Lac des Quatre-Cantons, de l'Oberland bernois, de la ligne du chemin de fer du St.-Gothard, de Lugano, de Milan etc. décorent la première partie du livre.

La route de Paris-Milan est décrite et rédigée d'une manière excellente sur 80 pages de texte en français et en anglais. Vingt pages d'insertions suivent ensuite et à la fin se trouvent encore quatre cartes des lignes de chemins de fer et des trajets de bateaux à vapeur qui ont des rapports à cette route. Nous ne pouvons pas priver cette œuvre entière, telle qu'elle est, de l'attribut «très bien». Nous pouvons recommander ce livre à tout hôtelier qui a encore un vide à remplir dans sa bibliothèque d'étranger. Nous ne sommes pas dans le cas de juger et de nous en rendre compte, si le prix en est trop élevé; que chacun en juge de son propre avis. — Et maintenant passons au «*revers de la médaille*»:

«Sous les auspices de telle ou telle, ou même de plusieurs sociétés de chemins de fer», voilà comment commence très souvent l'introduction d'une circulaire de réclames, donc aussi celle du «Paris-Milan». Qu'est-ce que l'on entend par cette sorte d'auspices des sociétés de chemins de fer? Nous entendons par cela: Un billet de libre parcours de 2me classe et la remise de quelques plans, afin d'être insérés dans ce livre en question. Quand même si les sociétés de chemins de fer ne reculent pas devant les sacrifices en but de réclames énormes, elles pensent souvent pour la plupart de ces demandes de subventions que si ça ne leur servait à rien, ça ne leur ferait point de mal non plus; c'est pourquoi elles ne regardent pas à un billet gratis de plus ou de moins, et tous les petits plans, imprimés en quantité innombrable sont finalement là, afin qu'on s'en serve. Mais bien loin de là que l'on puisse dire, que les sociétés de chemins de fer avec tout leur empressement aient quelque relation avec l'entreprise qu'ils aident de la manière décrite plus haut.

Sans doute l'éditeur du «Paris-Milan» aurait mis son entreprise aussi sous les auspices de la société des hôteliers, si elle avait répondu à sa demande d'une subvention de 200 francs. Dans une lettre du 12 avril adressée à la Société des hôteliers de Bâle l'éditeur demande de lui remettre une annonce collective *ou au moins de lui accorder une subvention de 200 frs. pour la description qu'il insérera relativement à la ville de Bâle.* Après qu'il eût reçu un refus sur sa demande, il écrivit une seconde lettre datée du 18 avril en laissant main libre à la Société des hôteliers de Bâle de réduire la subvention, cependant pas au-dessous de 75—80 francs et l'éditeur fait faire réflexion dans sa lettre *que la richesse de sa description concernant Bâle dépendra de la subvention.* Cette demande fut aussi refusée comme de juste et accompagnée de la prière que l'éditeur écrive sur Bâle tant moins qu'il lui plaise. Voici donc les points principaux contenus dans ces lettres dont nous avons fait mention dans le dernier numéro en déclarant qu'elles jetaient une lumière suspecte sur l'entreprise. Avons-nous exagéré? Certe non. Mais pour le moment nous aurions remis ces faits ad acta, si l'éditeur du «Paris-Milan» ne nous avait pas provoqué.

En passant à la partie des insertions, nous avons à faire remarquer qu'il y a un moyen bien connu, ayant pour but l'avancement de la vente du livre, qui se trouve caché derrière l'insertion gratuite des recommandations d'hôtels. Nous ne faisons point de reproche à l'éditeur par rapport à cette méthode, mais nous considérons comme étant récusable quand il dit dans sa circulaire: «Je ne doute pas que vous saurez apprécier ce mode de réclames gratuites.» C'est une grossière indication visant, d'après l'opinion de l'éditeur, au devoir moral existant d'acheter un ou plusieurs exemplaires du «Paris-Milan.» Aussi nous doutons fortement que seuls ces hôtels-là soient recommandés dans ce livre qui ont été indiqués comme étant recommandables par les différents bureaux officiels des étrangers, ainsi que l'éditeur le dit dans ses circulaires; d'ailleurs c'est à savoir, si les bureaux des étrangers y ont prêté main, car en effet nous pouvons démontrer qu'une grande partie des insertions n'est qu'une copie des livres qui existent déjà ou des journaux.

L'intention de l'éditeur, de faciliter et de multiplier la vente de son œuvre par l'insertion gratuite des annonces, est prouvée, et d'ailleurs il en convient lui-même dans sa dernière lettre, mais il est d'autant plus surprenant qu'en considérant que toute insertion est gratuite et que chaque hôtelier, dont l'établissement est mentionné dans le livre, est pour ainsi dire obligé d'en prendre au moins un exemplaire qu'alors l'éditeur déploie une si crasse illégalité en ce qui concerne la répartition de la place des insertions. Aux uns il consacre une place de 56 centimètres carrés, aux autres seulement 24 centimètres carrés, et encore à d'autres seulement une ligne et pour vingt «annonces» (?) il ne fait rien que d'insérer les noms des hôtels en ordre consécutif. C'est probablement par «hasard» que ces 20 hôtels se trouvent justement dans la ville de Bâle, où l'on a montré, comme il est dit plus haut, si peu de sympathie pour cette entreprise et où l'on a eu la hardiesse de refuser une demande importune de subvention. Ce que le «hasard» (?) peut faire pourtant! Mais par contre on concède à *tous* le même devoir moral d'acheter le livre.

Celui qui aura autant de plaisir à l'œuvre «Paris-Milan» après cette explication faite de toute vérité qu'auparavant, qu'il l'achète. Pour le reste nous aimerions dire à l'éditeur, afin de le tranquilliser, que nous ne partirons personnellement ni à Paris, ni à Milan, mais que nous attendrons ici à Bâle tout tranquillement la suite des menaces de la part de l'éditeur.

* * *

En nous fondant sur ces fait que les entreprises de réclames qu'ellesse nomment comme elles veulent, qu'elles se fassent gratuitement ou en payant, florissent par suite de l'appui constant de la part des hôteliers, nous n'y voyons qu'un seul remède radical: c'est la **centralisation de la réclame,** au moins parmi les membres de la société suisse des hôteliers. Nous étudierons un système que nous présenterons à la prochaine assemblée générale de la société d'après lequel on épargnera la peine à Messieurs les «chasseurs», avec ou sans patente, de faire la tournée dans tous les hôtels. De cette manière les chasseurs épargneront beaucoup d'argent, et ces économies leur permettront d'envoyer leurs langues pour six mois aux eaux.

Reklame.

Alles schon dagewesen. dass aber der Telegraph nun zum dienstbaren Geiste des Reklameschwindels gemacht wird, das ist unseres Wissens neu. Ein Hotelier im Berneroberland erhielt am 27. Juli folgendes Telegramm von *Breslau:*

«Anlässlich lebhaften Reiseverkehrs erbitten Genehmigung achtmaliger Insertion betreffend Hotel ..... wie Meyer's Reisebücher bringen. Ausführlichste redaktionelle Abhandlung über unter Ihrer mustergültigen Leitung prächtigen Etablissements erfordert gratis wird Beifall finden. Antwort bezahlt.

Expedition Breslauer amtlichen Fremdenblatt»

Wie uns mitgetheilt, sollen noch mehrere Hoteliers Telegramme ähnlichen Inhaltes erhalten haben. Befassen wir uns vorläufig mit dem obigen, daselbe bedarf nämlich einer genauern Interpretation. Der Sinn des Telegramms ist folgender:

Die Expedition des «Amtlichen (?) Fremdenblattes in Breslau» ersucht den in Frage stehenden Hotelier um Aufgabe einer Annonce seines Hotels zu achtmaliger Insertion in das «Amtliche (?) Breslauer Fremdenblatt» des vom gleichen Hotel in «Meyer's Reisebücher» enthaltenen Inserates. Eine ausführliche redaktionelle *Lobhudelei,* mit Hinweis auf das *prächtige* unter der *mustergültigen* Leitung des Herrn ..... stehende Etablissement, verspricht die Expedition *gratis* im Text des Blattes aufzunehmen, was jedenfalls Anklang finden werde.

So, also das wäre das Neueste auf dem Gebiete der Reklamenerpressung. Nur immer nobel! Das Telegramm hat den Absender 3 M. 80 Pf. und die bezahlte Antwort 1 M. im Ganzen also *4 Mark und 80 Pf.* gekostet. Für 100 M. können also 20 Telegramme lancirt werden und wenn von diesen 20 Empfängern nur Einer auf den «Leim» geht, so wird dieser Eine für die andern 19 «bluten» müssen, ein Preisansatz für die Annonce ist ja im Telegramm nicht angegeben. Die Expedition des «Breslauer amtl. (?) Fremdenblattes» kommt auf diesem Wege immer noch billiger weg, als wenn sie einen Reisenden in die Welt schickt. Uns gefällt dieses System auch besser, der Hotelier behält doch wenigstens seinen freien Willen und wir dürfen wohl annehmen, dass *Keiner* von den Telegramm-Adressaten eingewilligt hat, sollten aber doch solche sein, die der Aussicht auf eine verlockende Lobhudelei ihrer *mustergültigen* Geschäftsführung nicht wiederstehen können, so mögen wir es diesen von Herzen gönnen, wenn sie bis an die Kehle «geschnürt» werden, vielleicht werden sie dann mit der Zeit doch klug.

Allgemeines.

Unsere Fremdenindustrie. Gegenüber der in deutschen Zeitungen in letzter Zeit oft wiederholten Anspielung, dass die Schweizer die Naturschönheiten ihres Landes geschäftlich auszunützen verständen, bemerkt das «St. G. Tagbl.» mit Recht: Es scheint, dass die deutschen Zeitungsschreiber nur die Schweiz mit ihren Ferienbesuchen beehren und durch Deutschland mit verbundenen Augen reisen, wäre es anders, so müssten sie doch sehen, wie alle schönen Punkte und Pünktchen in Deutschland mit einem Eifer, der manchmal einer bessern Sache werth wäre, «geschäftlich ausgebeutet» werden, sehr oft ohne das dafür zu bieten, was in schwungvollen Prospekten sehr schön versprochen wird. — Mit der «Fremdenpiraterei» in der Schweiz verhält es sich gerade so, wie mit der Behauptung, dass die Fremden hier so masslos zahlen müssten. Man vergleiche einmal die Bombenpreise, die man z. B. in den guten Hotels am Rhein zahlen muss, mit jenen in den bekannten Schweizerkurorten, und vergleiche dann die rheinischen Hotels mit den gleichen musterhaften Etablissements in der Schweiz. — «Nur nich ufschneiden, jechrteste Jönner!» Im Uebrigen möchten wir wohl dieselben Leute spotten und sich ins Fäustchen lachen hören, wenn die Schweiz ihre Naturschönheiten nicht auszunutzen verstände.

Luzern. (Mittheilungen des offiziellen Verkehrsbüreaus in Luzern.) Verzeichniss der in den Gasthöfen und Pensionen Luzern's in der Zeit vom 16. bis 31. Juli abgestiegenen Fremdem:

Deutschland	3226
Oesterreich-Ungarn	434
Grossbrittanien	1854
Vereinigte Staaten (U. S. A.) u. Canada	1918
Frankreich	970
Italien	361
Belgien und Holland	418
Dänemark, Schweden, Norwegen	117
Spanien und Portugal	40
Russland (mit Ostseeprovinzen)	227
Balkanstaaten	119
Schweiz*)	832
Asien und Afrika (Indien)	77
Australien	35
Verschiedene Länder	87
Personen	10,718
Total seit 1. Mai	38,276

*) Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht einbegriffen.

— Die Saison hat ihren Höhepunkt erreicht; die sämmtlichen Hotels sind angefüllt, auch die Mehrzahl der Privatzimmer besetzt. Letzten Mittwoch Abend fand ein grosses Nachtfest mit Höhenbeleuchtung statt. Die Elektrizität wurde in den Dienst der Veranstalter gestellt: mächtige Reflektoren sandten ihre Strahlen auf die dunkle Seefläche hinaus, die Nacht in Tag verwandelnd. Die Verhandlungen betreffend den Ballon captif auf dem Gütsch schreiten rüstig vorwärts; es ist alle Aussicht vorhanden, dass das kühne Projekt verwirklicht werde, schreibt das «Luz. Tagbl.»

— Hr. Ingenieur A. Lindner in Luzern, der Autor des Projektes einer rationellen Umgestaltung des Luzerner Bahnhofes und Erbauer der Brienzer Rothhorn-Bahn, hat die Konzession zum Bau einer Zahnradbahn auf den Hohenpeissenberg in Bayern, der ersten Bergbahn in Bayern, erhalten.

Uri. In Göschenen herrscht der Uebelstand, wie der «N. Z. Ztg.» geschrieben wird, dass kein Droschkentarif besteht. In Folge dessen schwanken die Fahrtaxen für die Route Göschenen-Andermatt von 5 Fr. bis 30 Fr., je nach der Nachfrage. Da thäte ein kräftiges Eingreifen der Polizeibehörden noth.

Nidwalden. Die Hotels und Pensionen am Vierwaldstättersee erfreuen sich nun Dank der schönen Witterung stets wachsender Frequenz. Auch das wunderschön gelegene Hotel auf dem Bürgenstock ist gut besucht. Es zählt zirka 250 Kurgäste.

Glarus. In der «N. Gl. Ztg.» wird die Gründung eines Verkehrsvereins angeregt, dessen Hauptaufgabe es wäre, dem Glarnerland den ihm jetzt fehlenden Fremdenverkehr zuzuleiten. Im bezüglichen Artikel heisst es u. a.: «Es ist ganz klar, dass auch die Klausenstrasse und die ihr hoffentlich rasch folgende über den Pragel in eine bestimmte Verkehrszone hineingezogen werden, und da ist vorauszusehen, dass sie in diejenige Luzern's fallen. Glarus wird nie zum Bündnerlande fallen, auch nach der Erstellung einer Panixerstrasse nicht; sein Hauptort wird, einmal in der Sphäre Luzern's, ein Knotenpunkt zweiten Ranges werden. Ein eigener Fremdenstrom wird sich Glarus nicht zuwenden; aber es kann partizipiren an dem grossen Strom, der in seiner Nähe vorbeifliesst.»

— Gegenwärtig wimmelt es von Touristen auf allen Bergen des Glarnerlandes. Der Glärnisch sieht täglich eine Menge Besucher. Das Hüttenbuch der Klubhütte am Glärnisch weist von diesem Sommer bereits einige hundert Namen auf, und es sind ausser dem Ruchen auch Vrenelisgärtli und Bächistock vielfach bestiegen worden. Die Schneeverhältnisse sind sehr günstig.

Olten. Hr. Jules Wirz hat den seit zwei Jahren betriebenen Gasthof zum «Falken» in Olten an seinen Bruder Viktor Wirz abgetreten und hat dagegen mit 1. August den käuflich erworbenen Gasthof zum «Halbmond» übernommen.

St. Gallen. Am 1. August eröffnete die Drahtseilbahn Ragaz-Wartenstein ihren Betrieb.

Schönengrund. Das Bad «Bruggli» wurde von Herrn Joh. Frei, früher zur «Frohen Aussicht»-Hemberg, käuflich übernommen.

Tiroler Weine. Wir lesen im Jahresberichte des Kantonschemikers von St. Gallen für 1891: Gewisse Erfahrungen nöthigen den Chemiker, den Weinimport aus dem Tirol scharf im Auge zu behalten. Im Jahre 1891 wurde nach Appenzell A.-Rh. eine ganze Wagenladung Sauser verkauft, der bis 33 mg Kupfer per Liter enthielt und diesen Gehalt sofort durch einen zusammenziehenden, metallischen Geschmack verrieth. Eine in den Sauser gestellte blanke Messerklinge überzog sich in kurzer Zeit mit rothem Kupfer. Die Herkunft des letztern ist nicht anders zu erklären, als dass die betreffenden Reben zu spät mit den bekannten Kupferlösungen bespritzt wurden und demnach schon entwickelte Trauben getroffen wurden. Sodann gelangen aus dem Tirol fortwährend grosse Mengen rother Weine in den Handes, die sich durch abnorm niedrigen Extraktgehalt (14 bis 15 g im Liter) auszeichnen. Es sind dies petiotisirte oder Tresterweine, Weine zweiter Gährung, die ruhig als Zuckerwasser bezeichnet werden dürfen. «Man versteht diese Erscheinungen sehr wohl, wenn man sich die Thatsache vergegenwärtigt, welche uns durch Augenzeugen mitgetheilt wurde, dass im Herbst 1890 einzig an der Bahnstation St. Michele im Welschtirol 140 Eisenbahnwagen Zucker ausgeladen worden sind.» Die neue st. gallische Lebensmittelverordnung und der

darin statuirte Deklarationszwang werden das Mittel finden, dem Unwesen der künstlich gestreckten Tiroler Weine erfolgreich entgegenzutreten.

Graubünden. Im Ober- und Unter-Engadin halten sich gegenwärtig zirka 4600 Kurgäste auf. Der Kurort Tarasp-Schuls-Vulpera zählte am 22. Juli 1360 Kurgäste, gegenüber 1160 im Vorjahr. Nicht nur die Hotels, Villen und Pensionen, sondern auch Privathäuser in Schuls beherbergen gegenwärtig Gäste.

Wiesen. Das Hotel «Bellevue» ist aus der Hand des Herrn Christian Palmy in diejenige einer Gesellschaft übergegangen, welche unter dem Titel «Aktiengesellschaft Hotel Bellevue» das Geschäft weiter betreiben will. An der Spitze derselben steht Herr J. A. Symonds in Davos-Platz.

Tessin. In Lugano ist am 3. d. Nachmittags die neue und komfortable Seebadanstalt gänzlich niedergebrannt. Das Feuer verbreitete sich mit rasender Schnelligkeit über das von der Sonne ausgedörrte Gebäude. Nichts konnte gerettet werden, nicht einmal Kasse und Bücher. Die Brandursache ist unbekannt. Die Versicherungssumme beträgt 50.000 Fr.

Die Eröffnung der Glion-Naye-Bahn hat nicht, wie in letzter Nummer irrthümlich gemeldet wurde, am 23., sondern Mittwoch den 27. Juli bei glänzendem Wetter und grosser Betheiligung von Seite Einheimischer und Fremder stattgefunden.

Ouchy. Hr. Maurice Dreyfuss, langjähriger Oberkellner im «Kurhaus Mürren», «Hotel Beau-Rivage» in Ouchy und Direktor des Hotels «Alsace-Lorraine» in Cannes, hat das neuerbaute «Hôtel du Château» in Ouchy auf eigene Rechnung übernommen und wird dasselbe vom 1. Januar 1893 an selbst betreiben. Das Hotel ist mit allem möglichen Comfort ausgerüstet. Centralheizung und elektrisches Licht in allen Zimmern. Im alten Thurm befindet sich auf einer Höhe von 30 Meter, die eine wundervolle Aussicht darbietet, ein Restaurant zu welchem ein Ascenseur hinaufführt.

Eine eigenthümliche Wette ist betreff's des Genfer Sees gemacht worden. Die Frage war folgende: Könnten die Bewohner der ganzen Erde, indem sie sich am Arme halten, auf dem Genfersee stehen, vorausgesetzt, dass dieser zugefroren sei? Die meisten der Wettenden glaubten nicht, dass es möglich wäre, dass die ganze Menschheit zwischen dem Schweizer-Ufer und Savoyen Platz hätte. Doch hatten sie Unrecht und verloren die Wette. Der Genfer See hat nämlich eine Oberfläche von 573 Millionen Quadratmeter. Rechnet man nun drei Personen auf 1 Quadratmeter, so hat man eine Summe von 1.719.000.000 Individuen, die auf dieser Fläche stehen könnten. Da nun nach den neuesten Berechnungen die Totalbevölkerung der Erde 1,491,945.206 Personen beträgt, so würde auf dem Genfer See noch Platz für 200 Millionen Menschen mehr sein!

Eine naive Frage stellt die «Union Helvetia», das Organ des Schweizer Hotelangestelltenvereins in ihrer letzten Nummer, indem sie bei Behandlung über die enorm hohen Taxen der Privatplaceure mit der Frage schliesst: «Wissen unsere Arbeitgeber von diesem Stellenhandel»? Wir möchten hier zwei Gegenfragen stellen: Können die Hoteliers gegenüber dem ihnen sehr wohl bekannten Erpressungssystem der Privatplaceure mehr thun, als sie durch die Gratis-Plazirung seitens ihres Centralbureau's leisten? Oder wird etwa gewünscht, dass die enormen Taxen der Privatplaceure theilweise oder ganz von den Hoteliers getragen werden?

Frequenzliste von Kur- und Badeorten. Baden bei Wien (22. Juli) 9638; Baden-Baden (27. Juli) 22,034; Ems (25. Juli) 11,834; Franzenbad (28. Juli) 5758; Karlsbad (26. Juli) 25,878; Marienbad (27. Juli) 11,513; Wildbad-Gastein (26. Juli) 3496.

Fahrkarten. Nachdem Bayern vor einigen Tagen vorangegangen ist, hat nun auch Württemberg die Gültigkeitsdauer der Rückfahrkarten und der Rundreisekarten verlängert und zwar auf 10 Tage. Es ist das ein Fortschritt von nicht zu unterschätzender Bedeutung für den Verkehr; insbesondere sind die in Würtemberg seit längerer Zeit bereits eingeführten Rundreisekarten durch die Verlängerung der Gültigkeitsdauer erst nutzbar geworden. Die Neuerung trat am 15. Juli in Kraft.

Freiburg i. B. Steckbrieflich verfolgt wird von hier die französische Gräfin Rapp, welche mit dem Bankier Hoche verheirathet war und jetzt in Begleitung eines Marquis d'Ariol die Hotels in Baden, im Elsass und in der Schweiz, unterstützt durch ihren Namen, um bedeutende Summen geprellt hat, berichtet die «Deutsche Wirthsztg».

Wien. *Gegen die unbefugte Fremdenbeherbergung.* Eine Deputation der Wiener Hoteliers, bestehend aus dem Gremialvorsteher Gemeinderath Leopold Seiler und Ausschussmitglied Friedrich Hack, fand in den letzten Tagen Gelegenheit, den Polizeipräsidenten Hofrath Ritter von Steyskal auf das unerhörte Treiben der unbefugten Fremdenbeherberger, sowie auf die massenhaften Verschleppungen der Fremden an den Bahnhöfen aufmerksam zu machen und seine Intervention zu erbitten. Der Herr Polizeipräsident versprach bereitwilligst in der liebenswürdigsten Weise seine energische Unterstützung und ersuchte den Vorsteher, in einem Memorandum die Wünsche und Beschwerden der Hoteliers und Fremdenbeherberger bekanntzugeben.

In **Bregenz** wurde, wie die «Th. Ztg.» meldet, aus einem dortigen Hotel eine Dame abgeholt und nach der Frohnfeste geleitet. Die Dame nennt sich Gräfin Valerie v. K. und ist in Freiburg i. Br. zu Hause: sie hatte vom 12. bis 16. Juli in einem ausserhalb Bregenz gelegenen Gasthofe gewohnt und sich dann aus dem Hotel mit Hinterlassung ihrer Effekten und ohne zuvor ihre Rechnung von 290 Gulden beglichen zu haben, entfernt. Der Hotelier liess sie verhaften, hatte aber schon einen Tag später von den Verwandten der Dame genügende Deckung für seine Forderung erhalten. Daraufhin liess der Wirth die Inhaftirung der Gräfin wieder aufheben, holte die Freigelassene mit seiner Kutsche aus der Frohnveste ab und brachte sie wieder in sein Hotel. Die Dame ist gleichfalls recht vorurtheilsfrei, denn sie setzt trotz des Zwischenfalls ihre Sommerfrische bei dem freundlichen Wirth ruhig fort.»

Es scheint uns in dem letzten Satze etwas Ironie zu stecken, je nachdem sich das Wort «freundlich» auf das Abholen per Droschke oder auf die Verhaftung Bezug hat.

So viel jedoch ist sicher, dass sehr oft auf die Gutmüthigkeit der Hoteliers spekulirt wird und leider oft meistens mit Erfolg, da der Wirth nebst dem Verlust nicht auch den Spott haben will.»

Express-Sendungen nach Grossbrittannien. Von nun an können auch im Verkehr mit Grossbritannien zu den allgemeinen internationalen Bestimmungen und gegen eine fixe Gebühr von 30 Cts. gewöhnliche und rekommandirte Briefpostgegenstände durch Expressen bestellt werden.

Postdampfschiff-Verbindungen. Die Schiffsabgänge von Genua nach Brasilien und den La Plata-Staaten sind für den Monat August auf die Tage des 3., 10., 15., 18. und 22. festgesetzt.

Riesenhotels. Did Gesellschaft in Chicago, welche den 1492 Fuss hohen eisernen Thurm erbaut, beabsichtigt, am Fusse des Thurmes vier je siebenstöckige Hotels mit zusammen 5000 Zimmern zu erbauen. Auf den Dächern sollen hängende Gärten eingerichtet werden und Terrassen bis zu dem Thurme führen.

Eine amerikanische Aktiengesellschaft hat in Nieder-Kalifornien, dicht an der Grenze von Nord-Amerika, 220 Acres Land erworben, um dort ein prachtvolles Gebäude mit daranstossendem Park zu erbauen und in demselben wie in Monte Carlo Spielsääle einzurichten.

Verfälschte Austern. Die geschätzesten Austern von Ostende erhalten durch eine besondere monatelange Verpflegung nach dem Fang eine grünliche Färbung hauptsächlich am Bart, und es gilt diese als ein Erkennungszeichen für besonders gute Sorte. Natürlich möchten die Austernhändler am liebsten die Auster gleich nach dem Fang verkaufen, doch hat das Thier dann nicht die erwünschte grüne Färbung. Um diese möglichst schnell zu erzielen, ist dem Meerwasser, in das die Muscheln nach dem Fang kommen, Kupfersalz zugesetzt worden mit dem Erfolg, dass die Schalen recht bald die verlangte Färbung annehmen. Die Thiere scheinen darunter nicht zu leiden; um so mehr aber die Menschen, die derartig behandelte Austern geniessen, und es sind bereits zahlreiche Vergiftungserscheinungen, wie Prof. Taillaird konstatirt hat, auf den Genuss derartiger Austern zurückgeführt worden. Man erkennt derartige Muscheln daran, dass sie gleichmässig auf der ganzen Oberfläche gefärbt sind, während bei der natürlich gegrünten die Färbung auf den Bart beschränkt ist.

Alkoholismus. Ein besonderer Anziehungspunkt der Weltausstellung in Chicago wird ein Springbrunnen sein, der statt Wasser Wein in die Luft werfen und freien Trunk spenden soll. Auf Kosten des Senators Straford gebaut, wird der Brunnen täglich zwei Stunden lang abwechselnd kalifornische Weiss- und Rothweine in die Höhe treiben. Allen Besuchern der Ausstellung soll gestattet sein, aus diesem Brunnen zu trinken. Aehnlicher protziger Unsinn ist auch schon da gewesen. Ob auch Enten und Häringe im Bassin herumschwimmen, wird nicht gesagt.

Amerikanische Sommerfrischen. Manche «Sommerfrischen» scheinen in Amerika recht «angenehm» zu sein und es dürfte aus der Beschaffenheit solcher «Sommeraufenthalte» Amerikas zum Theil wohl mit erklärlich sein, dass ein grosser Theil des amerikanischen Publikums seinen Sommeraufenthalt in Europa, speziell in der Schweiz nimmt. So preis ein Herr Benj. W. Hitchcock die Sommerfrische in Lawrence Beach folgendermassen an: «Es ist ein Strand, welcher ausschliesslich für Familien bestimmt ist; derselbe ist frei von Raufbolden und von dem mit Exkursionen verbundenen Lärm. Die Einladung erstreckt sich nur auf die beste Klasse von Menschen, und sind Amerikaner und Deutsche, welche während des heissen Wetters einen ruhigen, friedlichen Platz für ihre Familien wünschen, am willkommensten».

Internationale Fremdenliste.

Basel. Am 4. August ist Prinz Georg von Preussen mit Begleitung mehrerer höherer Offiziere im Hotel «Drei Königen» abgestiegen.

Mürren. Am 30. Juli sind im «Hotel des Alpes» Prinz Friedrich und Prinz Heinrich von Preussen abgestiegen. Auch der Fürst von Sachsen-Altenburg weilt gegenwärtig hier.

Tarasp. Im Kurhaus ist wieder, wie in frühern Jahren, der frühere Kultusminister v. Gossler abgestiegen; ebenso weilt daselbst der türkische General v. Hobe-Pascha, Marschall und Adjutant des Sultans.

Schuls. Im «Hôtel Belvédère» in Schuls ist der Minister Dr. v. Turban aus Karlsruhe eingetroffen.

In **Zermatt** ist Bundesrath Schenk eingetroffen. Auch der Pariser Thurmbauer Eiffel weilt hier.

Andermatt. Prinz von Schöngburg mit Gemahlin, der deutsche Kriegsminister von Kaltenborn, General von Schlüzen und Graf von Brühl, welche Herrschaften längere Zeit im Grand Hotel in Andermatt logirten, sind am 31. Juli ins Engadin verreist.

Wildbad. Prinzessin Anna von Bentheim-Tecklenburg, sowie Prinzessin Elisabeth von Bentheim-Tecklenburg, aus Rudolstadt, sind zu mehrwöchentlichem Kuraufenthalt in Wildbad eingetroffen und nahmen Quartier im k. Badhotel.

Franzensbad. Frau Gertrude Theresia Gladstone aus Chipenham, eine Schwester des berühmten englischen Staatsmannes, ist in Franzensbad wieder zur Kur angekommen und logirt in Kopp's «Königsvilla». Auch Heinrich Graf Wolkenstein-Trostburg, Oberstküchenmeister des Kaisers von Oesterreich, kam wieder hier an.

Reichenhall. Der Cavallerie-General Graf von Sternberg und Generaldirektor Schamberger sind in Reichenhall zum Kurgebrauche eingetroffen.

Humoristisches.

Frankreich und Deutschland. Isst und trinkt der Franzose etwas Gutes, so sagt er ganz entzückt: «Diable!» Der Deutsche sagt in diesem Falle: «Göttlich!»

Schmeckt aber das Servierte schlecht, so jammert der Franzose: «Mon dieu!» und der Deutsche sagt! «Pfui Teufel!»

Was zu einem guten Diner gehört.

Ein freundliches Gesichte,
Viele gute Gerichte,
Weine von Gewichte,
Eine schöne Nichte,
Eine lustige Geschichte,
Hübsch, hell und lichte,
Beim Sitzen nicht zu dichte.
Zuletzt eine gute Verpichte.

Central-Stellenvermittlungs-Bureau

des Schweizer Hotelier-Vereins.

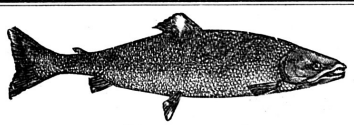
Offene Stellen:

Gesucht werden	Sprachen d.	frz.	engl	ital.	Ort	Eintritt
4 Saalkellner	„	„	—	—	Schweiz	sofort u. später
3 Zimmermädchen	„	„	—	—	Schweiz	„
3 Café-Köchinnen	„	„	—	—	Schweiz	„
3 Saaltöchter	„	„	—	—	dtsch. Schweiz	„
1 Café-Rest.-Kellnerin	„	„	—	—	franz. Schweiz	Jahresstelle
1 Zimmerkellner	„	„	„	—	Südfrankreich	Jahresstelle
1 Rest.-Küch.-Chef	„	„	—	—	dtsch. Schweiz	sofort
1 jung. Chef de Cuisine	„	„	—	—	Westschweiz	sofort

Eingeschriebenes Personal:

Personal	Alter	Sprachen d.	frz.	engl	ital.	Eintritt
3 Sekretäre	26—39	„	„	—	„	sofort u. später
3 Conc.-Conduct.	22—40	„	„	„	—	sofort
3 Zimmermädchen	20—30	„	„	—	—	sofort u. später
2 Lingères	24, 27	„	„	—	—	sofort
4 Aides de Cuisine	18—25	„	„	—	—	sofort u. später
3 Kochlehrlinge	17—21	„	„	—	—	sofort
3 Haushält.	25—40	„	„	—	—	sofort u. später
1 Liftier	19	„	„	—	—	sofort
1 Obersaalkellnerin	28	„	„	„	„	sofort
9 Oberkellner	26—32	„	„	„	„	**Winter-Saison**
3 Chefs de cuisine	28—39	„	„	—	—	„
1 Sekretärin	26	„	„	„	„	„
1 Buffetdame	35	„	„	—	—	„
3 Saalkellner	18—22	„	„	—	—	„
2 Restaurations-Kellner	26	„	„	„	„	„
2 Etage-Portiers	30—35	„	„	„	„	„
1 Direktor	31	„	„	„	„	„
1 Köchin	26	„	„	—	—	„

Expédition grösste Auszeichnung



an der ersten

Versandt 2 Diplome I. Classe

Schweizerischen Fischereiausstellung Basel 1891.

Reelle Bedienung. **Prompter Versandt nach Auswärts.**

Prima Yorker Schinken

per Kilo Fr. 2.40.

Garantirt feine, gute Qualität.

JAMBONS d'YORK

par Kilo Frs. 2.40

Qualité garantie, très bonne et délicate.

Petits-Pois, Früchten-Compotes, Champignons, Saucen-Beilagen, Olivenöl, Tafelessig und alle möglichen feinen Esswaaren.

Russischen Caviar in 1/4, 1/2 und 1/1 Pfd. Büchsen zu Fr. 1.50, 2.80 und 5.50

empfiehlt bestens **E. Christen, Comestibles, Basel.**